

L'ÉQUITÉ POUR LES FEMMES

AU CŒUR DES ENJEUX RÉGIONAUX



En ce 8 mars, je pourrais vous entretenir longuement de la misogynie encore omniprésente, notamment de la part de l'équipe de hockey masculine chez nos voisins du sud ou des hommes influents impliqués dans l'affaire Epstein. Mais en tant que nouvelle directrice chez AGIR Outaouais, la table de concertation de la défense des droits des femmes dans la région, j'aimerais vous parler de la lutte que nous menons ici, localement.

Chez AGIR, nous recevons régulièrement des appels de femmes se retrouvant en situation de crise, ne sachant plus à qui s'adresser. Certaines vivent de la violence conjugale tandis que d'autres sont prises dans une spirale d'insécurité résidentielle et financière depuis des mois. Notre réponse se résume à les référer à un de nos organismes membres, tout en sachant la difficulté qu'on a à répondre à tous les besoins. Au moment où elles ont besoin du soutien, les solutions ne sont pas facilement disponibles.

Ces situations s'inscrivent dans un ensemble de défis en matière de droits et d'égalité spécifiques à l'Outaouais. Les femmes ressentent les répercussions d'un réseau de santé sous-financé, de la crise du logement et d'un système de soutien social essoufflé.

Notre équipe et nos membres voient la nécessité d'accroître une collaboration avec les instances décisionnelles et les acteurs du milieu pour mener des projets de concertation sur la santé et le bien-être des femmes reflétant notre réalité régionale. Nous devons pouvoir nommer, comprendre et relier les enjeux qui influencent profondément la santé globale des femmes pour ensuite établir des plans d'action efficaces.

La crise du logement se fait sentir particulièrement chez les femmes. En Outaouais, les femmes représentent plus de la moitié des personnes âgées de 65 à 69 ans et plus de 70 % des personnes âgées de 90 ans et plus. De plus, 74 % des familles monoparentales sont dirigées par une femme. Ce sont justement ces groupes — les femmes âgées et les mères seules — qui se retrouvent en première ligne de la crise du logement.

Les organismes communautaires répondant directement aux besoins de personnes victimes d'iniquités sont majoritairement portés à bout de bras par des femmes. Ces emplois, souvent précaires, nécessitent un financement adéquat et des conditions de travail à la hauteur de leur contribution au tissu social.

Malgré tout, je garde espoir. Cet espoir, je le vois dans le travail quotidien des maisons d'hébergement, des centres de femmes et de tant d'autres groupes communautaires qui se battent pour que chaque femme ait accès à la sécurité et à la dignité. Je le vois aussi dans les discussions, les collaborations et les mobilisations qui prennent forme dans la région et un peu partout dans la province.

Nous avons ici, en Outaouais, une force collective réelle. Des femmes courageuses, des organisations engagées et une communauté investie qui refusent de baisser les bras. À titre d'exemple, pensons à la Clinique des femmes qui a inauguré l'ouverture de son nouvel emplacement récemment. Une clinique moderne, fonctionnelle et accueillante dont nous pouvons être fières et fiers.

J'ai envie de vous quitter en citant un proverbe africain : **« Quand les toiles d'araignées s'unissent, elles peuvent attacher un lion ».** Travaillons ensemble afin d'enrayer les injustices dont les femmes sont encore trop souvent victimes.

Directrice d'AGIR Outaouais



Stéfanny St-Laurent vient du milieu de l'enseignement. Engagée dans la lutte féministe, elle a co-fondé un organisme dont la mission est de célébrer le monde féminin. Nouvellement nommée directrice chez AGIR Outaouais, elle profite de chaque occasion pour rappeler l'importance de la défense des droits des femmes de la région.